

Leçon 27

Habakuk

Introduction

À la vue de la souffrance et du mal autour de nous, la question du problème du mal est probablement une des questions qui fait que plusieurs remettent en doute la foi chrétienne. Pourquoi Dieu permet-il le mal? Pourquoi moi? Sans nécessairement en être conscients, souvent les gens arrivent à leur conclusion concernant le mal et la souffrance en faisant la réflexion suivante :

Dieu est bon + Dieu est tout-puissant = Il ne devrait pas y avoir de mal.

En fait, les présupposés derrière cette réflexion sont que, si Dieu est bon, alors il désire le bien des êtres humains et non leur malheur. Et si Dieu est tout-puissant, Il est capable d'éliminer toutes les souffrances qui se trouvent dans le monde. Alors, le mal ne devrait pas exister. Certains vont même jusqu'à conclure que puisque le mal existe, Dieu n'existe pas, car si Dieu existait vraiment de la manière dont il nous est décrit, il n'y aurait pas de souffrances et de mal dans le monde.

Pour nous les chrétiens, lorsque nous sommes face à la souffrance, nous ne remettons pas nécessairement l'existence de Dieu en question. Par contre, nous pouvons conclure que Dieu ne nous aime pas, qu'Il n'est pas un bon Père, ou qu'Il n'est pas présent et ne se soucie pas de ce que nous vivons. Et le cri qui vient souvent de notre cœur est : Pourquoi cela m'arrive-t-il? Quand est-ce que tout cela va s'arrêter? Pourquoi Dieu n'intervient-il pas et ne me vient-il pas en aide dans la détresse?

Ce qui est intéressant de savoir, c'est que ce n'est pas parce que nous sommes faibles que nous nous posons ces questions. Même les hommes de Dieu et les prophètes se posaient les mêmes questions. Par sa grâce et son Esprit, Dieu a inspiré les prophètes à mettre ces questions et les réponses qu'ils ont reçues de Dieu par écrit, afin de nous aider à comprendre le plan de Dieu à travers le mal et la souffrance. Le livre du prophète Habakuk commence avec une question qui surgit au milieu du découragement et se termine avec une louange à Dieu pour la réponse qu'il a donnée. Voyons ensemble, les questions d'Habakuk et comment Dieu le reconforte par une réponse qui donne la joie.

Habakuk

A) Introduction

1) Thème

Le thème du livre d'Habakuk est :

« Lorsque Dieu semble ne pas agir selon ses promesses, la foi de son peuple peut défaillir. Cependant, la foi est rétablie lorsque Dieu manifeste son plan en accomplissant sa parole. »

2) Date de rédaction

Le livre parle des Chaldéens, qui sont les Babyloniens, comme un peuple puissant et conquérant (1.6-10). Cela peut nous amener à croire que les Assyriens n'avaient probablement plus le contrôle militaire sur l'Empire et que les Babyloniens prenaient de plus en plus de pouvoir. De plus, la prophétie annonce la chute de Jérusalem qui s'est déroulée entre 605 et 586. Cela situe le récit entre la chute de Ninive en 612 et le début des déportations de Juda en 605. On peut conclure que le prophète exerçait son ministère aux alentours de 610 avant Jésus-Christ.

3) Auteur

L'auteur est le prophète Habakuk tel que mentionné à l'ouverture du livre (1.1). Habakuk était un contemporain des prophètes Sophonie et Jérémie.

4) Structure du livre

1) La foi défailante (1.1-2.20)

- a) Le questionnement d'Habakuk (1.1-4)
- b) La réponse de Dieu : L'annonce du jugement de Juda (1.5-11)
- c) Autre questionnement d'Habakuk (1.12-2.1)
- d) La réponse de Dieu : Dieu juge aussi l'opresseur (2.2-20)

2) La prière de la foi (3.1-19)

- a) Appel à la compassion de Dieu (3.1-15)
- b) La confession de foi et la confiance en Dieu (3.16-19)

B) Le contexte historique

Le prophète Habakuk a prophétisé quelque temps après le prophète Nahum vers la fin du 7^e siècle avant Jésus-Christ. À cette période, la chute de Ninive a eu lieu et les Babyloniens sont devenus la puissance mondiale. On se situe peu avant le début des déportations du royaume du Sud, soit entre 612 et 605 avant Jésus-Christ.

Dieu annonce par le prophète Habakuk qu'il fera venir, par les Babyloniens, la destruction sur Juda en raison de sa violence et de son injustice. Cette destruction avait déjà

été annoncée par le Seigneur auparavant en raison des péchés du roi Manassée, fils d'Ézéchias, roi de Juda (2 Rois 21.10-16; 23.25-27).

C) Le message d'Habakuk

1) Dieu manifeste sa gloire en punissant le péché.

Le livre d'Habakuk se déroule comme un dialogue entre l'Éternel et Habakuk. Habakuk crie à Dieu et l'Éternel lui répond. Regardons ensemble le premier échange entre Dieu et Habakuk qui nous en dit long sur ce qui se passe en Juda. Lisons Habakuk 1.2-4 :

« Jusqu'à quand, ô Éternel?... J'ai crié, et tu n'écoutes pas! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas! Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi? Il y a des querelles, et la discorde s'élève. Aussi la loi n'a point de vie, la justice n'a point de force; car le méchant triomphe du juste, et l'on rend des jugements iniques. » Habakuk 1.2-4

Dans ce passage, Habakuk crie à Dieu pour savoir quand la méchanceté cessera en Juda. Dieu lui répond par l'annonce du jugement contre Juda dans les versets 5-11. Cette réponse dure de la part de l'Éternel provoque aussi une réponse de la part d'Habakuk.

Lisons les versets 12 à 17. Pour Habakuk, la parole de Dieu semble dépourvue de sens. Pour lui, il est impossible que Dieu envoie des étrangers pour détruire son peuple. Dieu a établi son peuple pour exercer des jugements, pas pour être jugé. Les yeux de Dieu sont trop purs pour voir le mal, comment pourrait-il laisser des injustes faire du mal à ceux qui sont plus justes qu'eux ?

Plutôt que de tomber dans un cynisme, Habakuk attend en silence une réponse de la part de Dieu. Et, encore une fois, Dieu lui répond dans les versets 2 à 20 du chapitre 2.

Dans sa réponse, Dieu annonce qu'il punira non seulement les méchants de son peuple, mais aussi la méchanceté des Babyloniens qui font du mal à son peuple et aux autres nations (2.8). Et, même si Dieu suscitera les Babyloniens pour punir et détruire le peuple de Dieu, ce sont eux-mêmes qui se rendent coupables et qui attirent leur propre jugement par leurs mauvaises actions (2.10).

Finalement, la réponse que Dieu donne est celle-ci: « Je remplirai la terre entière de la connaissance de ma gloire, ainsi que la terre fasse silence devant moi. » Dieu démontre sa gloire et sa sainteté (2.20) en punissant le péché. Puisque Dieu est saint, Il ne peut regarder le péché et le laisser impuni (1.13), et en imputant une punition sur les pécheurs, Il manifeste sa gloire.

2) Le juste vivra par sa foi.

Dans le chapitre 2 verset 4, nous lisons devant la méchanceté, contrairement au méchant, le juste vivra par sa foi.

« Voici son âme s'est enflée, elle n'est pas droite devant lui; mais le juste vivra par sa foi. »
Habakuk 2.4

La foi c'est la confiance dans ce que Dieu dit. Cette confiance est fondée sur le fait que Dieu va accomplir sa Parole (2.2-3). En fait, la foi c'est de *prendre Dieu au mot*. C'est de savoir que si Dieu dit quelque chose, nous avons une ferme confiance qu'il va l'accomplir. La prophétie annoncée par Dieu est certaine, elle aura son accomplissement.

Le verset d'Habakuk 2.4 est mentionné à trois reprises dans le Nouveau Testament qui nous annonce que cette parole a été entièrement accomplie. En fait, ce verset dit que même si le jugement de Dieu est certain sur le méchant, Dieu annonce qu'il est possible d'être épargné de la mort par la foi. Pourquoi? Parce que Dieu a apporté une bonne nouvelle qui permet de sauver le pécheur repentant. Dans Romains 1.16-17 nous lisons :

« Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit... parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. » Romain 1.16-17

L'Évangile est une puissance de Dieu qui sauve, et c'est par la foi que nous nous approprions ce salut. Ainsi, le pécheur coupable d'injustice devant Dieu peut maintenant être rendu juste par la foi dans l'Évangile. Une pleine confiance dans cette bonne nouvelle nous permet d'éviter le châtement de Dieu, la mort, et de recevoir la vie éternelle.

Comme nous lisons dans Galates 3.10-13, nous sommes tous pécheurs et coupables si nous n'observons pas toute la loi de Dieu. Même, si nous désobéissons à un seul commandement, nous sommes coupables devant Dieu, mais Dieu a pourvu à un moyen pour démontrer sa justice.

« Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: Le juste vivra par la foi. Or, la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois. »
Galates 3.10-13

Le moyen que Dieu a pourvu pour démontrer sa justice, c'est en envoyant Jésus-Christ, le Fils de Dieu, venir subir la condamnation que mérite le péché. En venant

mourir sur la croix, Jésus-Christ a reçu la malédiction à notre place et ainsi nous pouvons, par la foi en lui, recevoir la vie.

3) Le juste trouvera sa joie en l'Éternel.

Finalement, malgré la détresse de son cœur face à l'annonce du jugement, Habakuk décide de faire silence devant Dieu et de laisser Dieu manifester sa gloire. Lisons Habakuk 3.1-2 :

« Prière d'Habakuk, le prophète (sur le mode des plaintes.) Éternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé, je suis saisi de crainte. Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Éternel! Dans le cours des années manifeste-la! Mais dans ta colère souviens-toi de tes compassions! »
Habakuk 3.1-2

Habakuk décide de vivre par la foi dans la compassion et la miséricorde de Dieu. Bien que celles-ci ne soient pas manifestes dans ce qu'il a vu de ses yeux, il choisit de faire confiance dans le fait que Dieu est un Dieu de compassion et de miséricorde.

Lisons ensemble la fin du chapitre 3, les versets 16 à 19 :

« J'ai entendu... et mes entrailles sont émues. À cette voix, mes lèvres frémissent, mes os se consomment, et mes genoux chancellent: en silence je dois attendre le jour de la détresse, le jour où l'opresseur marchera contre le peuple. Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. L'Éternel, le Seigneur, est ma force; Il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et Il me fait marcher sur mes lieux élevés. » Habakuk 3.16-19

Habakuk est prêt à vivre le jour de la détresse dans le silence et à attendre le secours de Dieu. Il veut se réjouir à l'avance de ce que Dieu délivrera son peuple. Nous savons aujourd'hui que Dieu a visité son peuple et qu'il a effectivement apporté la délivrance en Jésus-Christ.

Jésus-Christ est pour nous un exemple de foi au milieu du mal et de la souffrance. Dans le jardin de Gethsémané, Jésus a prié le Père pour que la souffrance et la mort s'éloignent de lui. Pourtant, Dieu n'a pas épargné la souffrance et la mort à son Fils. Jésus a vu le malheur et la souffrance, il a été abandonné de Dieu sur la croix. Mais, au milieu de cette épreuve, il a continué de faire confiance à celui qui avait son esprit entre ses mains. Et Dieu a accompli sa promesse, en le faisant triompher sur la mort par sa résurrection.

Application

- 1) À la vue de la souffrance et du mal autour de nous, nous pouvons avoir confiance en Dieu.
 - a) Même si Dieu semble éloigné, c'est son plan qui est en train de s'accomplir.
 - b) Il nous faut croire fermement que Dieu utilise le mal et la souffrance pour nous montrer que nous avons besoin de lui.
 - c) Prions que Dieu garde nos cœurs dans la foi au milieu de l'épreuve.
- 2) Nous pouvons avoir confiance qu'un jour Dieu nous délivrera entièrement du mal et de la souffrance car Il l'a promis.
 - a) Le Seigneur a promis qu'Il viendrait nous chercher pour être dans sa présence.
 - b) Un jour nous serons réellement délivrés de toutes nos épreuves.
 - c) En ce jour, nous verrons Dieu et nous nous réjouissons parfaitement en Lui.

Lecture à faire

- 1) Sophonie 1-3